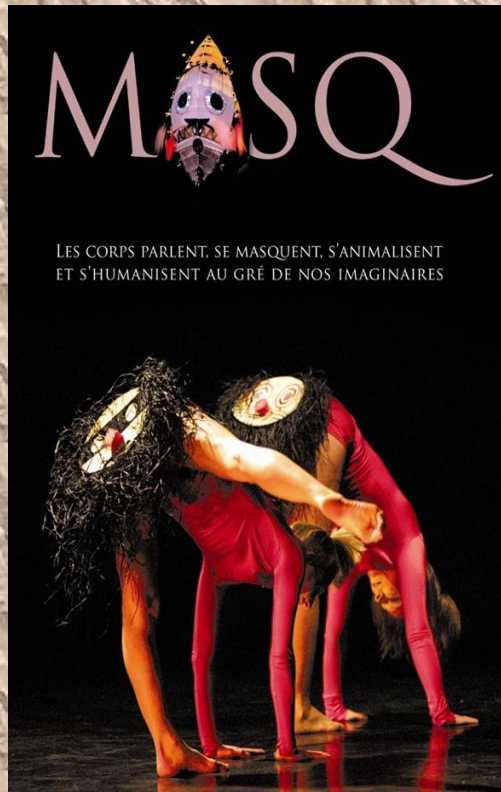


# CIE ALFRED ALERTE



## MASQ

**DANSE - CONTE - MUSIQUE**  
**Spectacle tout public à partir de 6 ans**



## MASQ

Spectacle tout public de 45 mn

**DANSE - CONTE - MUSIQUE**

Chorégraphie et scénographie Alfred Alerte

Ecriture du conte  
François Place

Création musicale  
Thierry Bertomeu

Décors et Costumes  
Agathe Laemmel  
Marion Laurens

Lumières  
Hervé Bontemps

Interprètes  
Alfred Alerte  
Lucie Anceau  
Julie Barbier

**MASQ**  
**Conte Chorégraphique d'ALFRED ALERTE**  
**Spectacle tout public à partir de 6 ans**

Largement inspiré des cultures antillaise et africaine, MASQ se construit autour d'un conte écrit par François Place.

L'air, la terre et l'eau accompagnent le personnage principal à travers son parcours initiatique.

La chorégraphie met en scène les émotions, les bouleversements de la vie de ce personnage.

Elle met en lumière les contrastes et les contradictions des situations vécues ou rêvées.

Elle représente le langage du corps prisonnier des peurs ou des désirs.

Les supports majeurs de la pièce sont des masques-costumes, qui vivent et se transforment tantôt en personnages, tantôt en éléments de décor, créant ainsi un univers et des situations fantastiques en perpétuelle évolution.

Entre conte et poésie, entre musique et danse, Masq est une fable onirique conçue comme une initiation au voyage...

Une métaphore de la naissance du monde.



**L'HISTOIRE**

S Y N O P S I S M A S Q S Y N O P S I S M A S Q  
 PASSAGE DU SON AUX MOTS, DES PERLUSIONS AU TEXTE ET À LA RÉSONANCE DE LA DANSE JUSQU'À L'ÉCHO DES SONS ET DES MOTS. PASSAGE DU SON AUX MOTS, DES PERLUSIONS AU TEXTE ET À LA RÉSONANCE DE LA DANSE JUSQU'À L'ÉCHO DES SONS ET DES MOTS.



"Bruit de pluie  
 Un personnage qui dort ;

Parfois on préférerait ne pas être né  
 Ou alors seulement pour se laisser vivre  
 Juste Manger boire dormir  
 Sous les étoiles  
 Comme un animal

Ne pas rendre de compte  
 Ni aux Dieux ni aux hommes  
 Être simplement  
 Sans avant ni après  
 Une respiration, un souffle et puis disparaître sans  
 Laisser d'autres traces qu'un pas sur les herbes  
 aussitôt effacé  
 Ouvrir les yeux au lever du soleil  
 Offrir à la pluie une épaule nue  
 Boire à la source de la vie  
 Et rêver d'une nuit à l'autre nuit"



"Il grandit dans la maison des hommes  
 Vêtu en fils de roi  
 Les dieux le comblèrent de bienfaits  
 La beauté la force et la vaillance  
 La gaieté et l'insouciance  
 D'un jeune lion  
 Qui secoue sa crinière  
 Sous la caresse du vent"



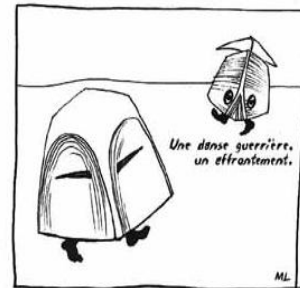
"Il y a bien le langage  
 Imprimé dans la terre  
 Des griffes et des sabots  
 Celui-ci est blessé  
 Et marche sur trois pieds  
 Celle-là va mettre bas

Le pied d'un éléphant  
 A laissé dans la boue  
 Une empreinte si grande  
 Qu'elle est un continent  
 Pour des traces de fourmis

Il y a aussi  
 Les innombrables cris  
 Qui naissent  
 À la tombée du jour  
 Et font trembler la nuit"

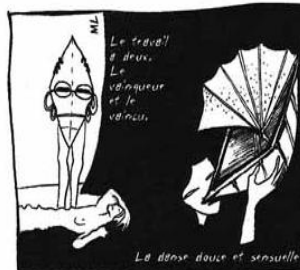


"Ce que le prince apprend là  
 Est difficile à dire  
 Il n'a plus à parler  
 Mais il aimerait comprendre  
 Comment les animaux  
 Se disent qu'ils ont peur  
 Qu'il y a plus loin qu'eux  
 Qu'il faut que les plus jeunes  
 Apprennent de leurs aînés  
 Sans perdre leur audace  
 Ni le goût d'inventer"



"Il apprit les arts de la lutte  
 Du chant et de la danse  
 Il apprit à tendre son arc  
 À lancer la sagaie  
 Et chaque fois son aïl riait

Mais les mots  
 Les mots  
 se précipitaient trop vite  
 Quand il voulait parler  
 Le jeune homme bé-bé  
 Le jeune homme bé-bé  
 Le jeune homme bé-goyai"



"Un jour près de la berge d'un fleuve  
 il lève son arme  
 contre un homme à ses pieds  
 cet homme est tout tremblant  
 tout secoué de frissons  
 cet homme n'a pas de mots  
 tout au plus quelques sons

cela suffit pour désarmer  
 la colère foudroyante  
 du prince des guerriers"

"Ils ont tout le temps devant eux  
 Pour apprendre d'autres langues  
 La perte de regard  
 Et la soie de la peau  
 Et leurs cœurs battent ensemble  
 En se passant des mots"

Textes de François Place

Textes de François Place

LE TEXTE DE FRANCOIS PLACE

### **VOIX OFF**

Parfois on préférerait ne pas être né  
Ou alors seulement pour se laisser vivre  
Juste manger boire dormir  
Sous les étoiles  
Comme un animal  
Ne pas rendre de compte  
Ni aux Dieux ni aux hommes  
Etre simplement  
Sans avant ni après  
Une respiration, un souffle  
Et puis disparaître sans laisser d'autres traces  
qu'un pas sur les herbes aussitôt effacé  
Ouvrir les yeux au lever du soleil  
Offrir à la pluie une épaule nue  
Boire à la source de la vie  
Et rêver d'une nuit à l'autre nuit

### **CONTEUR**

Celui-là était né  
Dans le bruit des tambours  
Les tambours de la maison boit-le-lait  
Les tambours nourris chaque jour  
Du lait de dix vaches blanches  
Les tambours qui roulent et résonnent  
Doucement et rondement  
Pour annoncer de colline en colline  
Le bonheur d'une naissance royale

Du lait fut répandu  
Sur le toit des palais  
Du lait fut répandu  
Sur le toit des greniers  
On chanta l'arrivée  
Si longtemps espérée  
Du prince de haute lignée

Il grandit dans la maison des hommes  
Vêtu en fils de roi  
Les dieux le comblèrent de bienfaits  
La beauté la force et la vaillance  
La gaieté et l'insouciance  
D'un jeune lion  
Qui secoue sa crinière  
Sous la caresse du vent

Il apprit les arts de la lutte  
Du chant et de la danse  
Il apprit à tendre son arc  
Et à lancer la sagaie  
Et chaque fois son oeil riait

Mais les mots  
Les mots se précipitaient trop vite  
Quand il voulait parler  
Le jeune roi bé-bé  
Le jeune roi bé-bé  
Le jeune roi bé-gayait

Tout ce que disait son corps  
L'élégance et la fierté  
La course régulière et l'élan qui jaillit  
Dès qu'il ouvrait la bouche  
Pour dire une parole  
Se retrouvait trahi  
Un fils de roi sans mots  
Est un chasseur sans armes

Il sentit les sourires moqueurs  
Et les regards inquiets  
Qui dans son dos le suivaient

Dans son cœur battait une sourde colère  
Qu'aucun dieu n'aurait pu apaiser  
Une colère muette  
Une colère aveugle  
Grandissant avec l'âge  
Et gonflée des sanglots  
Du torrent contenu  
D'un orgueil blessé

Le voilà qui fait battre tambours  
Non pas les tambours-boit-le lait  
Mais ceux de l'autre maison  
Qui veillent dans le noir  
Enfermés à l'autre bout du palais  
Ce sont les tambours avides  
Pour lesquels chaque jour  
On égorge dix buffles  
Les tambours de la guerre  
Nourris à la bouillie de fer  
Et abreuvés de sang  
Les terribles  
Les monstrueux tambours  
De la sombre maison  
Des tambours-boit-le-sang

Ils roulent roulent roulent  
Ils tonnent tonnent tonnent

De vallée en vallée  
Et font sortir de village en village  
Une armée de sagaies  
Une armée de boucliers  
Le jeune prince à ces jeux  
Vaut dix mille guerriers

Il vole et frappe et crie  
De bataille en bataille  
Et les batailles engagées  
Sont l'une après l'autre gagnées

Mais voilà :  
Sitôt qu'il veut s'adresser à ses soldats pour  
proclamer la victoire

Le jeune prince bé  
Le jeune prince bé-bé  
Le jeune prince bégaie

Il perd en un instant  
Les effets de la gloire et de la majesté  
On se méfie de lui  
Sa colère est trop vive  
Quiconque ose sourire  
Voit la mort s'approcher  
On ne fait que le suivre  
Sans oser l'arrêter  
Les larmes qu'il ne sait pas verser  
Gonflent son cœur d'amertume et de  
chagrin  
Elles lui font un nuage  
Aussi noir que la nuit  
Que rien ne vient percer

Le prince est sur le fleuve  
Il se laisse flotter  
Il laisse dériver le fil de ses pensées  
Le royaume est au loin  
La guerre, les guerriers  
Des poissons nagent à ses côtés  
Il s'endort, il est enfin épuisé

Du fond du fleuve remonte  
l'ancienne mémoire  
La mémoire de l'eau qui court, la  
mémoire de l'eau qui chante  
Du ruisseau babillant, du torrent  
rugissant  
De l'ample rivière opulente

Le clapotis de l'eau, le frisson des  
rives ombragées l'accompagne  
Les crocodiles glissent leur vieille  
sagesse  
Et le troupeau des hippopotames  
lui fait passage en baillant

Du fond du fleuve remonte  
l'ancienne mémoire  
La mémoire de l'eau qui court, la  
mémoire de l'eau qui chante  
Du ruisseau babillant, du torrent  
rugissant  
De l'ample rivière opulente

Et la patiente insistance des  
tambours de la pluie qui courbent  
les palmes  
Et puis la bas, tout la bas,  
Le grand souffle salé de l'océan  
dans lequel viennent se fondre les  
eaux mêlées de la terre et du ciel  
L'océan dont le manteau mouvant  
Abrite le peuple des poissons  
d'argent et le peuple des  
coquillages blancs

Le prince endormi apprend le chant amer de l'océan

Il voit les grandes créatures marines qui nagent d'un bout à l'autre du monde  
Elles passent dans ses rêves, elles le frôlent, comme des grands morceaux de nuit  
Et il trouve que le goût de l'océan a le goût salé de ses propres larmes  
Le fleuve emmène le prince au pays des animaux  
Au pays des êtres sans mots

Ce que le prince apprend là  
Est difficile à dire  
Il n'a plus à parler  
Mais il aimerait comprendre  
Comment les animaux  
Se disent qu'ils ont peur  
Qu'il y a plus loin de l'eau  
Qu'il faut que les plus jeunes  
Apprennent de leurs aînés  
Sans perdre leur audace  
Ni le goût d'inventer

Il y a bien le langage  
Imprimé dans la terre  
Des griffes et des sabots

Celui-ci est blessé  
Et marche sur trois pieds  
Celle-là va mettre bas

Il y a aussi  
Les innombrables cris  
Qui naissent  
A la tombée du jour  
Et font trembler la nuit

Le bonheur est ici  
Loin du fracas des armes  
Le bonheur est ici  
Loin des regards fuyants et des sourires serviles

Le prince va chasser  
Il a suivi les traces  
De la reine des antilopes  
Il la tient au bout de sa sagaie  
Il ne lui reste plus qu'à frapper

Il avait oublié  
Le langage des yeux  
Sur la joue de l'animal  
Une larme a coulé  
« Pourquoi veux-tu me tuer ? »  
« J'ai besoin de ta chair  
Mon cœur est épuisé à vivre sans manger »

Les mots sont sortis de sa bouche  
Comme un ruisseau d'une source  
Ils ont franchi la barrière de ses dents  
Et n'ont pas trébuché  
Quelle langue vient-il donc de parler ?

Il lâche sa sagaie, son bouclier, son arc  
Il se met à pleurer  
Les mots qui viennent à son secours  
Disent son trop long chagrin  
Et son orgueil blessé  
Les mots battent autour de lui  
Et font résonner dans sa tête  
Le chant des tambours de la Maison boit le lait

Mais voilà aussitôt apparus les mots  
ne sortent plus à nouveau enfermés  
Ses lèvres sont muettes  
Sa bouche reste close  
Mais il a tant à dire que c'est son corps qui ose

C'est un discours sans mot comme  
un long pagne coloré  
Un discours bariolé, qui tape sur le sol  
Et lève une poussière d'or

Ce discours est si vieux qu'on le dit  
oublié de toute l'humanité  
Ce discours est si jeune qu'il est  
comme le duvet d'un poussin  
nouveau né

C'est le chant des animaux, du poil  
et de la griffe  
Et des plumes qui voltigent sur les  
ailes du vent  
C'est le chant de la pluie, de la terre  
et des nuages  
Et de la peau mouillée qui rie sous  
les orages

Les mots de ce discours sont des  
gestes feutrés  
Des envols soudains  
Des cambrures  
Des pas  
Le prince a la parole de ceux  
qui n'en ont pas



### **VOIX OFF**

Et l'antilope avance  
Pied à pied  
Pas à pas  
Dans le très grand silence  
De cette langue nouvelle  
Qui refait la forêt  
Et le monde autour d'elle

Et l'antilope apparaît  
Enfin pour ce qu'elle est  
L'autre moitié du monde  
Laalebasse toute ronde  
Des tambours-boit-le-lait

Mais sitôt qu'en princesse  
L'antilope est changée  
Le prince veut lui parler dans le langage des hommes

### **DANSEUSE**

Or le jeune prince be  
Le jeune prince be-be  
Le jeune prince bégaie

Chut !

Ils ont tout le temps devant eux  
Pour apprendre d'autres langues  
La perle du regard  
Et la soie de la peau  
Et leurs cœurs battent ensemble  
En se passant des mots





## L'Association Des Jeunes Artistes Contemporains et la Compagnie Alfred Alerte

L'ADJAC a été fondée en 1990, par Alfred Alerte avec pour objectif de promouvoir toutes les formes artistiques et plus particulièrement la danse contemporaine, les arts de la rue, les arts graphiques et visuels.

Une des principales activités de l'association est centrée autour de la Compagnie Alfred Alerte, implantée en région parisienne et en Bourgogne. Elle crée et diffuse ses spectacles avec le soutien des tutelles.

La compagnie réalise également un important travail de sensibilisation et de formation pédagogique à travers différents projets menés en partenariat avec les structures culturelles et associatives.

En 1998, Alfred Alerte fait l'acquisition de la Bergerie de Soffin (Nièvre) avec l'intention d'y implanter sa compagnie et ses activités, mais aussi de développer des projets artistiques de création, diffusion et formation. Il envisage alors de faire de ce lieu un carrefour d'accueil pour les artistes et le public ainsi qu'un centre de rayonnement artistique au niveau local, régional, national et international.

L'originalité et la richesse de ce projet reposent sur la participation active des habitants au développement de leur territoire, en corrélation avec la mise en valeur du potentiel créatif des artistes invités. Le potentiel humain et artistique combiné à l'audace et la volonté sont les moteurs du développement de ce lieu de vie ayant pour but de promouvoir des formes artistiques variées.

En 2005 la Bergerie a accueilli la première édition du Festival Chemins des Arts dédié à la danse, la musique et aux arts plastiques.

Depuis la fondation de l'association, la compagnie a développé un travail artistique régulier autour de plusieurs axes :

- La création et la diffusion, avec un répertoire de spectacles se déclinant aussi en petites formes, adaptables à tous lieux publics, festivals, pour lesquels la compagnie a déjà été sollicitée.

- La sensibilisation et les actions pédagogiques.

Autour de la création, le souhait de la compagnie reste de créer des ponts avec le public et de partager des expériences artistiques et humaines autour des spectacles.

Cela se passe sous diverses formes : ateliers, rencontres, répétitions publiques, mise en place de projets ponctuels ou réguliers, stages, master-class...

## **Alfred Alerte : chorégraphe, danseur**

Formé au SERMAC à Fort-de-France puis chez Maurice BEJART en Belgique (Ecole Mudra) et au Centre National de Danse Contemporaine d'Angers

Interprète chez Christiane BLAISE pendant plus de 10 ans (1993-2005)

A dansé pour Myriam HERVE-GILLES, Emmanuelle VO-DINH, Jérôme THOMAS, Faizal ZEGHOUDI, Charles CRE-ANGE, Patrick LE DOARE, Jany JEREMIE, Christine MARNEFFE, Marcelline LARTIGUE, Brigitte ASSELINEAU, Anne YOREN, Suzanne COTTO, Irène TASSEMBEDO, Jean-Michel RIBES, Josette BAIZ et Mathilde MONNIER. Fonde sa propre compagnie en 1990 et organise un festival de danse à partir de 2005 (Chemins des Arts) dans son lieu de travail implanté dans la Nièvre (Bergerie de Soffin)

A créé une vingtaine de pièces depuis la fondation de sa compagnie : Croisée de Chemins, Conte en danse, Les Plantes Carnivores, Pneum, Masq, Double Face, Föeu, Exibus, M3D, Tranche de vie, B...

Pédagogue reconnu il a longtemps enseigné dans les compagnies de danse contemporaine de Christiane BLAISE, Myriam DOOGE et du Ballet du Nord.

Chargé de la formation et la sensibilisation des publics lors des résidences de création (Marseille, Meylan, Grenoble), il a également été enseignant répertoire de la Cie Christiane Blaise au CNR d'Avignon (1996) et au CNR de Lyon (1997) et professeur à l'IUFM de Melun et Evry. Il effectue aussi un important travail dans les cellules de réinsertion (Mission Générale d'Insertion, LCR, IME, hôpital de jour, CAT, foyer de la Croix Rouge...)

Depuis 2006 il s'intéresse notamment à la transmission du mouvement avec des personnes handicapées (CAT de Clamecy, IME d'Oujda, Foyer de Villeneuve/ Yonne) ou en difficulté (classes SEGPA, CLISS, enfants autistes)

## Lucie Anceau : danseuse, assistante

Formée en danses classique et contemporaine au CNR de Dijon (1989-1999) où elle obtient une médaille d'or en 1998

Diplômée de l'École du Louvre, doctorante en histoire des arts d'Afrique à la Sorbonne

Interprète pour Philippe Combes (*Servir Frais*), Gwendaël Lemonnier (*Two for one, Phos for Memory*), Jany Jérémie (*Kiosque Nègre, Fort de Danse, Illuminés, Passion*), Alfred Alerte (*Les Plantes Carnivores, Masq, Conte en danse, Croisée de Chemins, Hammam*), Lieux Publics (*Le concert de Public, OXC*)

Assistante d'Alfred Alerte depuis janvier 2006 (assistanat artistique et administratif) elle participe à l'organisation du festival Chemins des Arts, gère le suivi des projets de la Bergerie de Soffin et ceux de la Cie Alfred Alerte.

Formée aux danses traditionnelles togolaises avec le groupe Adanzo à Kpalimé (Togo), elle enseigne également les danses de Guinée, Bénin et Mali apprises par l'intermédiaire de nombreux stages (Ballet National du Bénin, Elsa Wolliaaston, Moustapha Bangoura, Jean Fortuné de Souza, Vincent Arisdo...)

Tournée depuis peu de temps vers l'enseignement, elle donne des cours et ateliers de danse africaine (Conservatoire de Bagnolet, Stage Découverte à Sevran, Association Art Majik, Centre d'Animation St Michel, Festival Entrer dans la danse), danse contemporaine (Conservatoire de Noisy le Sec), éveil au mouvement (Centre social de Prémery, Ecole de Noisiel) et gym douce (Association Campanule)

Depuis 2006 elle assure les actions de sensibilisation de la Cie Alfred Alerte et s'intéresse à la transmission du mouvement avec des personnes handicapées (CAT de Clamecy, IME d'Oujda, Foyer de Villeneuve/ Yonne) ou en difficulté (classes SEGPA, CLISS, enfants autistes)

Elle se tourne désormais vers des recherches autour du rapport entre danse et histoire de l'art avec un duo consacré au peintre Egon Schiele et se fondera par ailleurs dans la peau de Frida Kahlo pour la prochaine création de la Cie Alfred Alerte.

## Julie Barbier, danseuse

De formation classique, Julie s'initie à la danse contemporaine au conservatoire de Paris.

Elle étudie auprès de Priscilla Danton (danseuse de Bagouet) et de Blandine Courelle (collaboratrice d'Odile Duboc), Sylvain Prunnenec et Didier Silhol et reprend également *les petites pièces de Berlin* avec Annabelle Pulcini (danseuse des carnets Bagouet).

En 2000, elle est médaillée d'or du Conservatoire de Paris

En 2001 elle obtient son diplôme d'état, préparé auprès de Corinne Lanselle et Eric Sennen.

De 2001 à 2003 interprète permanente au centre chorégraphique de la vallée d'or.

Basée à Reims depuis 2004 elle travaille pour de nombreuses compagnies régionales dont : *Art terre / Catherine Pendelliau ; La Girafe bleue / Isabelle Bazelaire ; Icosaèdre / Marylène Breuker* .

Elle danse également avec Christine Brunel, directrice du Tantztheater de Essen en Allemagne.

En 2005, elle rencontre Alfred Alerte dont elle intègre la compagnie l'année suivante. Cette même année, elle crée en collaboration avec Agnès Pancrassin la *Cie ter Mars*, accueillie pour 3 ans au CNR de Reims.

En 2007 elle participe à la création de *Canis Lupus* avec le collectif Zone Libre (basé à Paris)

Parallèlement à cela, elle a également une activité pédagogique.

Elle a notamment donné des cours au studio harmonie, et enseigne actuellement la danse contemporaine au conservatoire de Reims

Elle anime aussi des ateliers en milieu scolaire pour des enfants allant de la maternelle au collège.

«Un rêve éveillé !...

Du début jusqu'à la fin de « Masq », tout n'est que surprise et enchantement pour les yeux et les oreilles du spectateur : le décor, le maquillage et les costumes sont un savant mélange d'originalité, d'imagination et d'esthétisme. En bref, « Masq » est un spectacle de qualité qu'il serait dommage de rater. »

LA PROVENCE, juillet 2003.



« Dans Masq, Alfred Alerte a exploré le corps qui se dérobe, ses disparitions, ses métamorphoses, grâce aux masques derrière lesquels ce ne sont pas les visages qui disparaissent mais les corps. Les corps font des pieds de nez, fesses par-dessus tête, et ce n'est pas sans invention et drôlerie. Tous les codes du corps sont renversés, les conformismes de l'anatomie pour mieux étonner le spectateur et lui faire oublier la performance physique au profit de l'onirisme (...)

Un spectacle plastique traversé par l'ondulation d'un conte initiatique qui emporte comme une vague vers la découverte d'autres modes d'expression que le langage des mots. »

LIBÉRATION, novembre 2006.

LA PRESSE



## CONDITIONS TECHNIQUES

### Lumière

#### Matériel :

25 PAR CP 62

15 PC 1Kw

6 Découpes 1Kw

5 Cycliodes 1200w

Eclairage salle pilotable du jeu d'orgue

#### Accessoires :

9 platines pour projecteurs au sol

#### Gradateurs :

Plateau : 9 circuits 2 Kw au sol : 5 à  
jardin (+ 1direct) et 4 à cour

13 circuits 2 Kw pour les perches

Salle : 15 circuits 2 Kw pour la face

Jeu d'orgue : 36 circuits à mémoires

### Gélatines :

197 : 5 formats cycliodes

158 : 6 formats découpes

205 : 16 formats PAR

203+154+diff: 12 formats PC

147 : 3 formats PC

+ 1 format PAR

179 : 4 formats PAR

156+103 : 2 formats PAR

135: 2 formats PAR

### Son

#### Diffusion :

-la diffusion de façade standard de la salle  
(diffusion adaptée à la taille de la salle)

- 2 retours plateau en bord de scène

#### Sources :

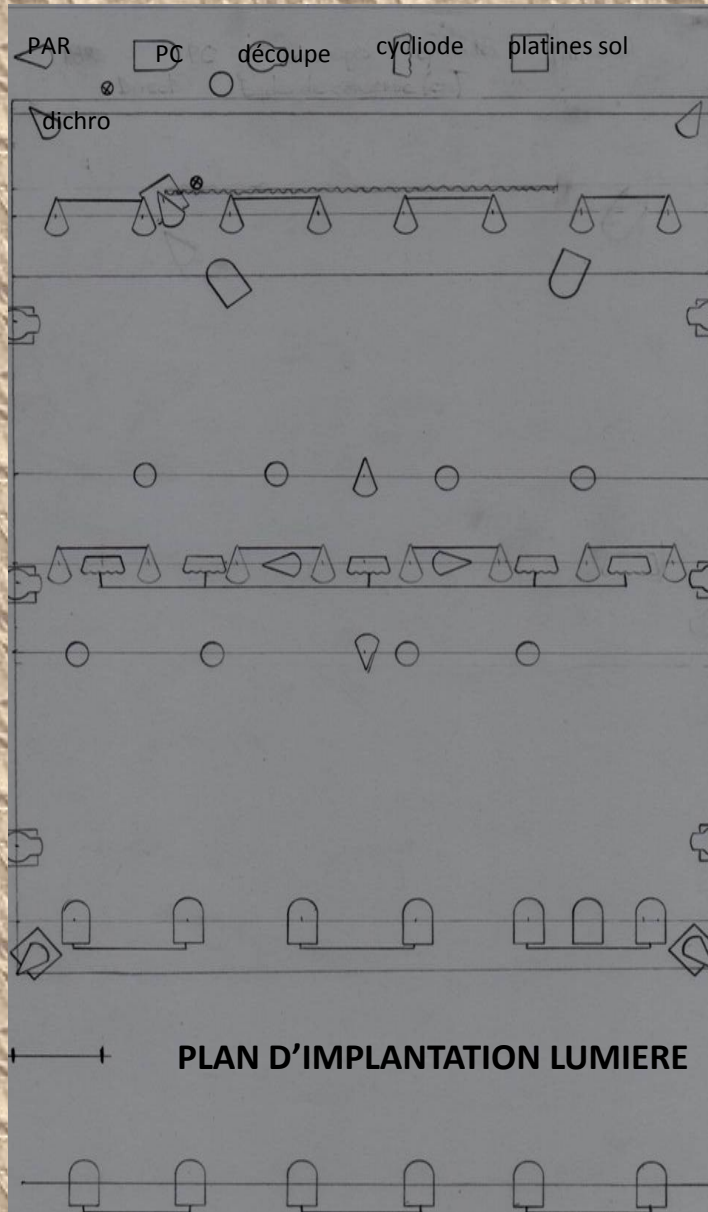
1 micro HF casque

1 lecteur CD

#### Contact technique :

Hervé BONTEMPS 06 71 72 14 81

[rv.escolles@wanadoo.fr](mailto:rv.escolles@wanadoo.fr)



## L'IMPLANTATION LUMIERE

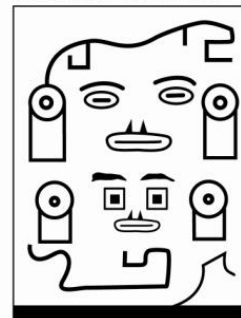
## LES CONTACTS

CIE ALFRED ALERTE  
15 rue Jean Jaurès  
77186 NOISIEL  
01 64 80 40 83  
[cie.alfredalerte@yahoo.fr](mailto:cie.alfredalerte@yahoo.fr)

ALFRED ALERTE  
06 81 47 12 68  
06 96 81 97 63  
[cie.alfredalerte@yahoo.fr](mailto:cie.alfredalerte@yahoo.fr)

LUCIE ANCEAU  
06 68 15 98 18  
[anceaulucie@yahoo.fr](mailto:anceaulucie@yahoo.fr)

**COMPAGNIE**



**ALFRED  
ALERTE**

CIE ALFRED ALERTE

MASQ

